

La main comme outil de communication

La main, par la représentation du geste dans l'image fixe, permet-elle un dialogue avec le regardeur?



Vincent Corpet
3606 P22 IV, 22 V11
2011

Ce tableau représente un nu féminin allongé (genre largement exploité dans l'histoire de l'art) et tournant le dos au visiteur, on remarque que sa jambe se termine par une main grande ouverte et non par un pied. Le nu se regarde dans un miroir tenu par un personnage difficilement identifiable mais ailé tel un putto. Ces figures sont en noir et blanc et ressortent d'autant plus que l'arrière plan est traité en rouge vermillon. Vincent Corpet ajoute à cette scène quelques lignes blanches, parfois des lettres, qui ponctuent et soulignent la composition de l'œuvre : tantôt ondulées en forme de S et l'encadrent, tantôt droites comme la ligne tracée sur la jambe et terminée par un disque blanc bien présent dans la paume de la main. Avec cette jambe allongée, la posture du personnage principale (accoudée avec une jambe plus tendue que l'autre) n'est pas sans rappeler *La grande Odalisque* de Jean Auguste Ingres.

Depuis le début des années 80, Vincent Corpet développe une pensée de l'analogie et met en œuvre des séries très différentes qui se traduisent parfois par la transformation du motif. C'est ici le cas, on pense à une métamorphose, est-ce une référence à la Mythologie et Ovide. Que s'est-il passé ? Et pourquoi ce choix de la part de l'artiste ? Est-ce le résultat d'une mutation ? Ou une simple référence à certains animaux dont le pied sert aussi de préhension ? Quant au « personnage-oiseau » au second plan, son aile fait écho à la main ouverte, les plumes des volatiles sont-ils les doigts ? Les deux « hybrides » avec cette main ouverte et cette aile déployée semblent nous saluer, et oriente le regard du spectateur comme lorsqu'on est attiré par le salut d'une personne .

Ce très grand format met en scène six ? sept ? huit personnages ? Difficile de repérer les corps dans leur intégralité. Il s'agit plutôt de bribes, de formes synthétisées et éclatées où les espaces sont séparés les uns des autres par des courbes et lignes géométriques. Néanmoins, on distingue les personnages féminins des personnages masculins par leurs vêtements. Dans cet enchevêtrement de formes, on observe également des changements de lumière d'une pièce à l'autre de ce « puzzle », avec une palette plus vive et lumineuse dans le centre de la composition. L'œil est attiré par un motif récurrent: Une quinzaine de mains de différentes tailles (et presque autant de pieds) ponctue les espaces, suggérant un effet de profondeur, dû aux proportions. Au premier plan un tapis de foin ou de paille, indique que la scène se déroule en extérieur, d'autant que le titre de l'œuvre fait référence au tableau d'Édouard Manet et à toutes les citations de ce dernier par Alain Jacquet, Pablo Picasso, ou Yue Minjun pour ne citer qu'eux.



Leopold Survage,
Le déjeuner sur l'herbe,
1937-1938

Bien que l'espace soit fragmenté, ce qui peut s'apparenter au cubisme et entraîner une lecture plutôt complexe, les doigts et mains agissent ici, comme des éléments de dialogue entre les différentes zones du tableau. Elles semblent « rebondir », et se répondre. Elles adoptent différentes positions et tailles. On repère des mains aux doigts écartés, d'autres où l'index et le pouce sont rassemblés. La question du geste apporte une dynamique à l'œuvre, le mouvement est mis en avant. Le geste n'est pas anodin, il a toute son importance, une main saisit une feuille avec délicatesse, une autre semble saluer, une autre encore adopte une posture telle une danseuse, pendant qu'une autre commet un acte violent et tue par étranglement.

L'artiste semble déposer ci et là un petit inventaire du geste, sur la surface de la toile comme des « flashes » et propose au regardeur d'en imaginer une narration.

La main est l'une des premières représentations (art pariétal) de l'homme, sans doute parce qu'elle est aussi une des parties les plus autonomes du corps humain, elle participe et augmente la portée du langage : elle mime, souligne, scande. Ne dit-on pas que dans certaines cultures méditerranéennes, « on parle avec les mains » ?

Très codifiée dans la peinture du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, elle transmet au regardeur des clés pour la compréhension de l'image, des émotions quand elle est gracieuse et adopte parfois le rôle de médiateur. De manière plus large, la main peut créer poésie ou étrangeté sitôt qu'on la déforme ou transforme, qu'elle est présente là où on ne l'attend pas et du coup peut perdre sa fonction de communication, car moins, ou plus du tout utilisable.

Mots clés :

Geste – Hybride – Communication - Langage du corps – Posture – Transformation – Analogie – Métamorphose – Motif - Autonomie du geste – Dialogue – Mime - Signe

Questions d'enseignement EAC

- En quoi la main par sa gestuelle, participe t-elle d'un langage universel ?
- La question de la représentation, déformation, métamorphose de la main.
- Le langage iconographique des mains suggère t-il le contenu dans l'image ?

Pistes pédagogiques :

Métamorphose.

A partir de la photographie de ta main, imagine la main du futur. Main outil ? Évolution physique ? Mutation ? Travail sur logiciel d'image. Faire le lien avec les sciences et les manipulations génétiques.

Ma main s'la raconte.

Réalise une série de 7 photographies dans lesquelles chaque geste traduit une action. Exemple : écraser, saisir, gratter, déchirer, plisser, ouvrir,...Prendre en compte les notions de cadrage et de lumière.

Dans un deuxième temps (en français par exemple), accompagner les photos d'un texte en imaginant une narration à partir de chaque image. Qui est-ce ? Que fait-il ou elle ? Pourquoi ? Geste du quotidien ? Savoir-faire ? Chorégraphie ?

Main dans la main.

Installation collective. Chaque élève de la classe dessine sa main (au choix : paume, poing serré, dos de la main, doigts pliés,...) sur un carré de tissu . Choisir ensemble le sens de lecture, et réaliser une composition collective, du premier au dernier dessin. Trouver une manière de les relier : fil ? Colle sur support ? Verticalité ? Horizontalité ? Débattre sur ce que le dispositif implique comme sens de lecture.

Vous avez un nouveau message.

Choisir la photocopie en gros plan d'une ou d'une paire de mains issues d'œuvres d'art. Coller ou reproduire, et multiplier les représentations. Ajouter des mots (découpés ou écrits) qui s'échappent/dialoguent avec ces mains : elles se répondent.

Ressources

- *Le langage des mains dans l'art*, Temenuzhka Dimova, BREPOLIS
- *Les mains dans l'art*, A.Serullaz et F.Vignot, CITADELLES ET MAZENOD
- Documentaire sur Arte : [Dessins digitaux de Néandertal ?](#)

<https://www.lemasc.fr/>